

Geste d'éclat pour des logements sociaux

Une coalition occupera un terrain public le 15 mai en appui à ses revendications

François Gougeon

SHERBROOKE

L'Association des locataires de Sherbrooke et de nombreux partenaires poseront un geste d'éclat le 15 mai pour obtenir davantage de logements sociaux: la désobéissance civile prendra la forme de l'occupation d'un terrain durant près de 24 heures.

En conférence de presse hier, le porte-parole de l'Association des locataires de Sherbrooke, Normand Couture, a indiqué que par cette action, on veut forcer la main des décideurs politiques à bouger pour la mise en chantier, à Sherbrooke, de 176 logements sociaux dès cette année.

Cela s'inscrit dans un vaste plan au Québec pour la construction de 8000 nouveaux logements par année, que ce soit sous forme de HLM, en coopératives d'habitation et en logements sans but lucratif.

M. Couture a indiqué que comme on ne pourra compter cette année, à Sherbrooke, que sur 18 unités de logement social et 22 unités de logement abordable, c'est nettement insuffisant pour les besoins. On a donc convenu de suivre le mouvement initié par le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) pour une «action terrain» dans la semaine du 12 mai.

Une représentante de cet organisme, Lucie Poirier, a rappelé hier les pénibles conditions vécues par plus de 273 000 ménages québécois qui cherchent à se loger convenablement: loyers trop élevés et en nombre insuffisant, parfois insalubres. Sans oublier l'attitude de «discrimination» de certains propriétaires à l'endroit de ceux qui sont à la recherche d'un

logement.

«À Sherbrooke aussi on vit ce genre de situation. Et les cas augmentent. Si les gens ont un accent, qu'ils ont des enfants ou sont prestataires de l'aide sociale, des propriétaires refusent jusqu'à l'accès pour une visite, a dénoncé Normand Couture... Le manque de logements convenables et à prix abordable est criant et j'ai l'impression que pour le 1er juillet, il va y avoir des familles à la rue. C'est pourquoi on a décidé de se joindre au mouvement d'occupation d'un terrain qui sera un lieu public, le 15 mai.»

Le site non dévoilé

Pour le moment, on garde confidentiel l'endroit exact du site où toute une logistique sera mise en place pour faciliter la vie des contestataires: tentes, organisation des repas, etc. Le tout débutera à 14 heures pour se terminer le lendemain, à 11 heures. Durant la journée, à 17 heures, il y aura une marche d'appui. Là aussi les détails seront rendus publics à la dernière minute.

«Ça va être une occupation pacifique, sans aucune violence. Si jamais les policiers voulaient nous évincer, c'est clair qu'on va respecter ça... On veut profiter de l'occasion pour inviter le maire, députés et autres personnalités en autorité à se commettre... Qui sait, peut-être le maire de Sherbrooke arrivera-t-il avec une bonne nouvelle pour lancer le plan d'urgence (pour le grand chantier de logements sociaux) avant le 1er juillet», a aussi fait valoir Normand Couture.

Comme lui, des intervenants tels Luc Loignon, de la Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie (TROVEPE), Marie Toupin, de Concertation femmes Estrie, Sylvie Charbonneau, de



En occupant un terrain public le 15 mai, l'Association des locataires de Sherbrooke et ses partenaires veulent forcer la main des décideurs politiques pour la mise en chantier, à Sherbrooke, de 176 logements sociaux dès cette année. De gauche à droite, Marie Toupin, de Concertation femmes Estrie, Luc Loignon, de la Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie (TROVEPE), et Lucie Poirier, du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU).

la Corporation de développement économique et communautaire (CDEC), populaire Estrie (SPE), ont joint leur voix en faveur d'une action immédiate de manière à participer au rattrapage de l'Estrie (FA- la part des gouvernements pour améliorer le